



Plateforme *Trouver mon Master* : se précipiter et prendre le risque d'un fiasco ou se donner le temps de mettre en place un outil attendu ?

La direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (DGESIP) a récemment convié les organisations Sup'Recherche-UNSA et le SNPTES-UNSA à une réunion d'information sur la mise en place d'une plateforme de gestion des affectations des étudiants en première année de Master (M1). Cette présentation avait pour but de donner les grandes lignes de fonctionnement de cette future plateforme. Quelques caractéristiques de fonctionnement retenues, comme la non-hiérarchisation des vœux, ont été décidées par des groupes de travail entre la DGESIP et les vice-présidents formation qui se sont réunis depuis septembre 2021. **Cependant, de nombreux points ne sont pas encore arbitrés, comme le nombre de vœux par candidats, leur gestion (les candidats peuvent-ils conserver des vœux en *oui-mais* dans l'attente d'une meilleure proposition ?), etc.** Plus problématique, la volonté de mettre en œuvre la plateforme pour la prochaine session universitaire imposerait un travail important à des équipes qui doivent encore faire face à la crise sanitaire.

Cette précipitation, alors que la plateforme ne semble clairement pas prête, fait courir un risque important de bug et de difficultés qui pourraient conduire à un fiasco au détriment des étudiantes et étudiants. Les équipes sont débordées et épuisées, l'évolution rapide de la pandémie fait peser un risque important sur les prochaines sessions d'examens... Rien ne permet d'envisager sereinement la mise en place de cet outil pourtant attendu par de nombreux collègues et qui pourrait apporter un meilleur service aux candidates et candidats.

Sup'Recherche-UNSA et le SNPTES-UNSA demandent donc au ministère d'entendre leur alerte et de laisser le temps d'un déploiement organisé et concerté de cette plateforme *Trouver mon Master*. **Repoussons son utilisation d'un an car se précipiter au risque d'échouer n'a jamais été une bonne stratégie.** Nous sommes conscients des difficultés abyssales que rencontrent aujourd'hui certaines filières aussi nous pourrions comprendre que, pour sortir du statu quo, cette année serve à anticiper les problèmes, voire à tester de manière expérimentale la procédure sur les composantes volontaires.

Choisy-le-Roi et Ivry-sur-Seine le 14/12/2021

Contacts : SG@sup-recherche.org et secretariat@snptes.org